

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine



Page: 21
Surface: 42'191 mm²



Festival
10-15.7.18
Lausanne

Ordre: 3008781
N° de thème: 034.024

Référence: 70298057
Couverture Page: 1/2

Schnellertollermeier, mécanique choc

Sur scène (ici au festival jazz de Willisau), le trio mise sur l'énergie.
DRAGAN TASIC



Musique ► Les boucles turbulentes du trio lucernois naissent à la croisée de l'improvisation et du math-rock. En fusion samedi à Lausanne.

Le nom donne une impression de vitesse, d'impact et de rigueur mécanique. C'est exactement ça. Schnellertollermeier est la contraction – et l'extension – d'Andi Schnellmann (basse), Manuel Troller (guitare) et David Meier (batterie). Une machine redoutable, bien plus que la somme de ses parties. Les trois musiciens formés dans les écoles de jazz suisses et scandinaves ont fondé Schnellertollermeier en 2006 à Lucerne.

Au départ influencé par la scène de Downtown Manhattan (Tim Berne, Marc Ribot, Jim Black, etc.), leur son s'est progressivement radicalisé. Il ménage toujours des plages improvisées mais puise son explosivité dans le rock (instrumental), conditionne ses joutes polyrythmiques à la répétitivité hypnotique de l'electro, et fait surgir une multitude de sonorités bruitistes tirant vers l'abstraction. Schnellertollermeier est un singulier «power trio», esthète et survolté, avec une réelle inclination ludique. Rodé aux tournées internationales et auteur de quatre albums dont deux parus chez l'excellent label nord-américain Cuneiform, le groupe jouit pour l'heure d'une réputation confidentielle de ce côté-ci du Röstigraben. On s'en étonne auprès de David Meier, à la frappe concise et percutante, tandis que se profile une belle occasion de briller samedi au Festival de la Cité.

«Nous avons joué à Genève dans le cadre des Athénéennes et à l'AMR, à l'Espace Noir de St-Mier, à La Chaux-de-Fonds et dans plusieurs

festivals de jazz, mais il n'est pas facile pour un groupe alémanique d'être programmé en Suisse romande. L'inverse est vrai aussi et c'est dommage.» Meier n'est pas dépourvu de connexions romandes, lui qui s'est escrimé au sein du quatuor polymorphe Leon aux côtés de Raphaël Ortis, Louis Schild et Antoine Läng. Un des nombreux projets où s'illustre le savoir-faire des Schnellertollermeier – on les retrouve dans les champs aussi bien électronique que jazz, pop et improvisé, ou recrutés sur les tournées de Sophie Hunger.

«Nous avons chacun réduit le nombre de collaborations pour nous concentrer sur le groupe, indique le batteur. La création, les répétitions et l'organisation des tournées prennent beaucoup de temps, mais nous nous réjouissons des réactions positives que suscite notre musique. Dès lors que nous parvenons à attirer le public devant la scène, il reste captif et apprécie.» On confirme, cette débauche d'énergie et cette jubilation sont contagieuses. «Le plaisir de l'interaction est essentiel. C'est magnifique de pouvoir jouer une musique qui soit complexe et en même temps communicative. Nous sommes d'abord des instinctifs, à la recherche de cette alchimie inexplicable qui se produit quand tous les éléments se complètent.» De l'ordre de la transe. David Meier insiste aussi sur le «défi physique», quand l'instrumentiste repousse ses limites.

Avant d'étudier le jazz, les membres de Schnellertollermeier ont fréquenté la scène alternative lucernoise, les centres culturels Schüür, Treibhaus et Südpol. C'est d'ailleurs dans ce dernier que le trio a posé ses amplis et ses fûts, en 2016, pour une résidence de cinq mois et huit concerts. Face

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine



Page: 21
Surface: 42'191 mm²



Festival
10–15.7.18
Lausanne

Ordre: 3008781
N° de thème: 034.024
Référence: 70298057
Coupure Page: 2/2

au public, les ébauches de titres ont été testées, affinées, parfois abandonnées. «Ces rendez-vous réguliers ont accéléré le processus de création, commente David Meier. L'enregistrement a été réalisé rapidement dans la foulée, dans les conditions du live.» Les quatre plages qui composent *Rights* oscillent entre 7 et 13 minutes. «Nous sommes incapables de tout dire en 2 minutes», s'amuse le batteur.

«Rights», «Piccadilly Sources», «Praise / Eleven» et «Round» jouent des contrastes dynamiques entre les phases d'observation, piquées par les harmoniques cristallines de la guitare, et les crescendos extatiques qui culminent dans un

chaos libérateur. Ces assemblages savamment bruts font songer aux New-yorkais Battles – «un groupe qui a ouvert le champ des possibles» – ou plus près de nous Honey For Petzi, hérauts lausannois du rock arithmétique. La suite de *Rights* s'écrit déjà en vue d'un album en 2020. Dans l'intervalle, cet automne, c'est le public asiatique (chinois, sud-coréen, japonais) qui tentera de prononcer Schnellertollermeier. **RODERIC MOUNIR**

Schnellertollermeier, *Rights*, 2017, Cuneiform Records.
En concert à Lausanne samedi 14 juillet à 20h, Festival de la Cité (La Face Nord). www.festivalcite.ch